

Shen Dali « À la mémoire de son ami chinois Marc Menguy» (Nouvelles d'Europe, 4 août 2024)

Marc Menguy est né en Bretagne en 1928. Il a étudié le droit au Royal College de l'Université de Cambridge dans ses premières années. Après avoir étudié le chinois à l'École des langues orientales de Paris, il a développé un vif intérêt pour la civilisation chinoise et asiatique et est devenu un spécialiste.

"Fan de Chine". En 1960, il débute sa carrière comme diplomate professionnel et travaille au consulat général de France à Hong Kong pour étudier les tendances de la Chine. Au début de 1964, le général de Gaulle envisage d'établir des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine. La plupart des diplomates français à Hong Kong avaient des opinions différentes et estimaient que la Chine était alors « sur une pente glissante ». Cependant, Meng Yi n'a pas accepté ce préjugé et a participé à la rédaction d'un rapport spécial qu'il a soumis au ministère français des Affaires étrangères, exhortant le gouvernement à reconnaître la République populaire de Chine et à établir des relations diplomatiques formelles. Meng Yi a rappelé plus tard qu'il était reconnaissant d'avoir apporté « une modeste contribution » à l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays.

Lorsque la Chine et la France établissent des relations diplomatiques au premier trimestre 1964, Meng Yi est transféré à Pékin pour prendre en charge les travaux préparatoires à l'établissement de l'ambassade de France en Chine et apparaît à la cérémonie d'ouverture de l'ambassade de France en Chine. Il sert d'officier de liaison entre l'ambassade de France et le département du protocole du ministère chinois des Affaires étrangères, s'acquittant de tâches officielles quotidiennes chargées. Le 14 juillet de la même année, lors de la première réception de la Fête nationale française à Pékin, c'est Meng Yi qui a personnellement traduit le discours du premier ambassadeur Lucien Payet aux invités importants chinois, le Premier ministre Zhou Enlai et le ministre des Affaires étrangères Chen Yi. Il a participé à de nombreuses rencontres entre l'ambassadeur Paye et le maréchal Chen Yi. Une fois, le traducteur chinois était en retard et il a fait office de traducteur. Il a plaisanté en disant qu'il ne comprenait pas le dialecte sichuanais très accentué du maréchal Chen Yi, ce qui a amusé le ministre chinois des Affaires étrangères. C'était une remarque amusante. Lorsque le ministre français de la Culture Malraux s'est rendu en Chine en 1965, Zhou Enlai a organisé un banquet pour lui. Il a été profondément impressionné par « l'humilité et la simplicité de la conversation » du Premier ministre chinois.

Meng Yi a séjourné à l'hôtel Pékin, au centre de la capitale chinoise, surplombant l'ancienne Cité Interdite. Il peut interagir avec les Pékinois ordinaires, manger avec eux dans de petits restaurants, interagir avec les piétons et « ressentir l'hospitalité et l'élégance du peuple chinois ». À partir de 1966, il devient, pendant plusieurs mois, le seul diplomate occidental capable de se déplacer librement à Pékin jour et nuit et de lire des affiches en gros caractères, sans jamais être gêné par les Gardes rouges. "J'ai quitté la Chine en 1967, dit-il avec regret, mais Pékin reste dans mon cœur." Il l'a exprimé, soulignant qu'il a toujours eu un fort intérêt pour la Chine depuis ses années à l'École des Langues Orientales de Paris, que ce soit pour son épanouissement personnel ou pour des besoins professionnels. Meng Yi a quitté la Chine et est depuis lors envoyé diplomatique à Jakarta et à Hanoï. En 1971, il est transféré à l'ambassade de France à Washington pour s'occuper des affaires asiatiques, notamment suite à la politique américaine à l'égard de la péninsule indochinoise. Après 1973, il se lie d'amitié avec Huang Zhen, directeur du bureau chinois aux États-Unis, à Washington. Les deux hommes avaient fait connaissance plus tôt à Pékin et à Paris. Aux États-Unis, Huang Zhen a communiqué avec Meng Yi, et par son intermédiaire, il a permis aux responsables chinois de contacter l'ambassade de France aux États-Unis et a travaillé dur pour promouvoir l'établissement de relations diplomatiques entre

la Chine et les États-Unis. Parallèlement, il est envoyé à l'Université Harvard pour se spécialiser dans les recherches sur la situation en Chine et en Indochine.

Meng Yi est passionné par les échanges culturels entre la Chine et l'Occident. Il a financé la création de l'« Association interculturelle » du célèbre universitaire italien Umberto Eco et l'a aidé à développer des relations de recherche universitaire avec l'Université de Pékin. En conséquence, Eco a pu donner des conférences sur la philosophie et la littérature à l'Université de Pékin. Meng Yi maîtrise le chinois, sait parler et écrire et est un sinologue rare dans la communauté diplomatique française. De 2004 à 2008, il a été coordinateur du « Programme d'échange des villes eurasiennes » de la Commission européenne. Le plan vise à coordonner la gestion urbaine, l'économie sociale et les infrastructures entre l'Europe et l'Asie. À ce programme, il a accordé une attention particulière à la protection du patrimoine culturel à Rennes, en France et à Qufu, en Chine. Il a été président de l'« Association des amis de Qufu » et a discuté avec des universitaires de célèbres universités chinoises sur le thème de la « Civilisation » et de « l'Espace » pour répandre le confucianisme à travers le monde. Il est digne d'être un disciple sincère et loyal de Confucius en France, et un messager infatigable qui promeut l'ancienne et séculaire civilisation chinoise.

Meng Yi a entretenu toute sa vie une profonde amitié pour la Chine. Lorsque son épouse Wen Mubei (Katia) a appelé l'auteur, elle lui a déclaré : « Marc était obsédé par le chinois. Quelques jours avant sa mort, il écrivait encore des caractères carrés de façon extravagante... » À l'occasion du 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et France, Meng Yi a écrit un article pour « l'Europe » de Paris. Dans cet article « Cinquante ans d'amitié sino-française », il était nostalgique et racontait comment il avait rencontré Katia (Catherine van Moppes), l'auteur du roman à succès " Emily Java 1904" lors de la cérémonie d'ouverture de l'Ambassade de France en Chine. Il se souvient : « Nous nous sommes mariés à Pékin. En 1964, Catherine s'est rendue en Chine en tant que première écrivaine indépendante française invitée. Après qu'elle a fini de voyager, elle a capturé sa jeunesse et a écrit un livre. Le récit de voyage « A Chacun sa Chine » a été publié à Paris en 1965. Le livre décrit la Chine à une époque et a été traduit en chinois et publié par l'Académie chinoise des sciences sociales en 2011. Pleins d'émotions face à la naissance de la Chine nouvelle, ils sont tombés amoureux au premier regard à Pékin et se sont mariés le 11 octobre. 1965, l'Agence France-Presse rapportait : « Mlle Catherine van Moppes a rencontré M. Marc Menguy. Mariage « fastueux » organisé à l'ambassade de France. Un autre journal parisien qui a repris la bonne nouvelle a déploré un sort aussi étrange : « Catherine van Moppes s'est rencontrée par hasard en Chine, et le Royaume céleste chinois lui a apporté le bonheur ! »

Depuis de nombreuses années, ma femme Dong Chun et moi interagissons avec le « couple chinois » Meng Yi et sa femme. Un jour, nous avons visité leur manoir du côté de la cathédrale Notre-Dame. L'hôte a pris une photo de mariage des deux, mais n'était pas sûr de l'arrière-plan de la photo. Dong Chun a ensuite cherché sur Internet et leur a dit qu'il s'agissait du Tiger Hill Sword Pond à Suzhou. Les quatre caractères « Wind Valley Yunquan » gravés sur la falaise à gauche ont été écrits par Mi Fu, calligraphe et peintre de la dynastie Song. Le Jianchi a une eau vert clair et l'inscription au-dessus est "Il y a une grotte spéciale dans le ciel". Les deux étaient ravis après avoir entendu cela et ont estimé qu'ils s'étaient mariés dans le « paradis des grottes et du paradis » à l'Est. Catherine van Moppes a ensuite trouvé mon roman français « *Cliff Lily* » publié à Paris en 1985, et a également trouvé la version chinoise correspondante du roman pour son mari. Ils ont tous deux lu les deux versions linguistiques différentes en même temps, puis nous ont écrit. : " Vous avez retracé l'épopée héroïque chinoise d'une période, qui était touchante et nous a fait sentir à la fois chaleureux et humain. ”

Aujourd'hui, Monsieur Meng Yi est décédée à un âge avancé, laissant ses amis chinois tristes. Sima Qian a dit un jour : « Tout le monde est destiné à mourir. Cela peut être plus léger qu'une plume ou plus lourd que le mont Tai. » Meng Yi a parcouru des milliers de kilomètres pour gravir le mont Tai avec admiration pour le sage chinois Confucius. En regardant le monde aujourd'hui, les montagnes et les rivières sont en contradiction, les conditions du monde changent, les cigales sifflent et les grenouilles sont bruyantes, j'espère seulement que son âme pourra retourner dans la ville natale de Confucius et reposer en paix sur le mont Tai.